



# François MAURIAC

## DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

MAURIAC  
2020



RÉGION  
**Nouvelle-  
Aquitaine**

  
**Malagar**  
Centre François Mauriac



# A PROPOS

« Une muraille de Chine séparait pour nous la Guyenne du reste de l'univers [...] L'Aquitaine était bien plus vaste à mes yeux que ne l'est la terre entière... »



François Mauriac, *Commencements d'une Vie*.

**François Mauriac** est né le 11 octobre 1885 à Bordeaux et il est mort le 1er septembre 1970 à Paris. A l'occasion du cinquantenaire de sa disparition, le Labo des histoires Nouvelle-Aquitaine propose, en partenariat avec la Région Nouvelle-Aquitaine, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine, la Délégation Académique à l'Action Culturelle du rectorat de Bordeaux et le Centre François Mauriac de Malagar, un dossier d'accompagnement afin d'encourager les projets d'écriture inspirés par l'auteur. Les enfants, les adolescents et les jeunes adultes de moins de 25 ans sont ainsi invités à (re-)découvrir son œuvre, à s'inspirer des thèmes qui lui sont chers et qui évoquent notre belle région.

Ce dossier d'accompagnement s'adresse en priorité aux enseignants, éducateurs et animateurs qui, sur le temps scolaire, périscolaire ou hors temps scolaire, proposent des activités éducatives en lien avec l'écriture. Ils trouveront notamment dans les pages qui suivent une courte biographie de François Mauriac, des conseils pour organiser des ateliers d'écriture, des extraits de textes et des activités d'écriture.

Enfin, en cette année de commémoration « MAURIAC 2020 », quelques repères sur les manifestations et événements organisés par les acteurs régionaux et nationaux qui font vivre l'œuvre de l'auteur au quotidien permettront d'enrichir les projets d'écriture par des sorties et des rencontres autour de François Mauriac.

Dans le cadre de ce dispositif, des ateliers d'écriture pourront avoir lieu à Malagar, en partenariat avec le Centre François Mauriac. Les groupes auront ainsi la possibilité de prolonger leur expérience d'écriture en immersion dans les lieux qui ont forgé l'homme et l'écrivain.

Une adresse mail dédiée – [mauriac2020@labodeshistoires.com](mailto:mauriac2020@labodeshistoires.com) – est mise en place afin de pouvoir faciliter l'utilisation de ce dossier. Vous pouvez y adresser vos questions, solliciter un accompagnement pour organiser une sortie scolaire ou un atelier d'écriture ou tout simplement partager votre expérience de l'utilisation du dossier.

## SOMMAIRE

La vie de François Mauriac .....	4
Préparer son activité d'écriture .....	5
Conseils pour animer un atelier d'écriture .....	6
Thème #1 : L'inspiration du réel .....	8
Activité d'écriture #1 .....	10
Thème #2 : Chère famille .....	11
Activité d'écriture #2 .....	14
Thème #3 : Oh mon pays ! .....	15
Activité d'écriture #3 .....	17
Thème #4 : S'engager pour l'autre, s'engager pour demain .....	18
Activité d'écriture #4 .....	20
Thème #5 : Mauriac en musique .....	21
Activité d'écriture #5 .....	23
Les acteurs régionaux autour de François Mauriac .....	24
Mauriac 2020 : Quelques repères .....	27
Bibliographie - Les incontournables .....	30
Bibliographie - Pour aller plus loin .....	31
Fiche pratique Plan Mercredi .....	32
A propos - contacts .....	34

## LA VIE DE FRANÇOIS MAURIAC

François Mauriac voit le jour en 1885 à Bordeaux avec une double ascendance, du côté maternel, celle d'une bourgeoisie urbaine catholique et du côté paternel, celle de propriétaires terriens en Sud Gironde, entre landes et vignobles. En juin 1887, son père décède et cette absence scellera à jamais l'enfance et le destin tout entier de François Mauriac, livré à l'éducation maternelle faite de tendresse anxieuse et de rigoureuse piété.



Il grandit dans les Landes, région qui, avec ses pins, ses odeurs particulières, deviendra un motif récurrent de ses œuvres. Il aime observer les adultes qui l'entourent, leur obsession des apparences et leurs oppositions politiques.

Après des études de lettres, il quitte l'Aquitaine pour Paris et démissionne de l'École des Chartes où il était admis pour se lancer dans une carrière littéraire.

Salué par Barrès en 1910 dès la parution de son premier recueil de poèmes "Les Mains jointes", il ne connaîtra véritablement le succès qu'en 1922 avec "Le Baiser au lépreux".

Romancier, poète, dramaturge, essayiste, journaliste, l'auteur de "Thérèse Desqueyroux" entre à l'Académie française en 1933. A partir des années trente et la montée des totalitarismes, François Mauriac est également un remarquable exemple de journaliste engagé. L'invasion de l'Abyssinie et la guerre d'Espagne marquent des premières étapes d'un parcours de journaliste où il défendra toujours la place de la morale en politique.

Sous l'Occupation, il publie clandestinement aux Éditions de Minuit un petit ouvrage capital, "Le Cahier noir", où il formule les principes de son engagement. En 1952, le romancier se voit décerner le Prix Nobel de littérature qui consacre le caractère universel de son œuvre.

Les dernières années de sa vie sont le couronnement de son œuvre journalistique. Dans son "Bloc-notes" donné à "L'Express", puis au "Figaro Littéraire", il s'engage par fidélité aux préceptes de l'Évangile pour que la France choisisse la voie de la décolonisation au Maroc, en Indochine, en Tunisie, puis en Algérie. Le journaliste Mauriac est désormais reconnu, à l'égal du romancier, dont la veine créative perdure jusque dans les dernières années de sa vie, puisqu'il publie son dernier roman, "Un Adolescent d'autrefois", avant de s'éteindre le 1er septembre 1970.

## PRÉPARER SON ACTIVITÉ D'ÉCRITURE

### Quel sera votre public ?

Dans quel contexte les participants assisteront-ils à l'atelier ? Les jeunes s'inscriront-ils « sur leur temps libre », ou bien viendront-ils dans le cadre d'une activité collective (classe, centre de loisirs, etc.) ?

- La motivation, les attentes et l'homogénéité de niveau seront sans doute différentes selon le contexte (par exemple, si c'est une classe qui vient découvrir l'exposition à la Bibliothèque de Mériadeck ou visiter le Centre François Mauriac de Malagar, l'enseignant.e aura sans doute déjà expliqué les objectifs, balayé avec les jeunes certaines thématiques, etc.). Dans le cas d'inscriptions volontaires, il est impératif de prévoir une relative souplesse dans le cadre de l'atelier et de préparer plusieurs propositions de « difficultés » différentes, pour ne laisser aucun.e participant.e « de côté ».

### Comment sera dimensionné le projet d'écriture ?

Un dimensionnement en trois temps peut être envisagé :

- Visite du centre François Mauriac de Malagar (sur site ou visite virtuelle) et/ou visite de l'exposition au sein de la Bibliothèque de Mériadeck ;
- Jeux d'écriture afin de permettre aux jeunes de découvrir petit à petit les contraintes d'écriture qui pourront leur être proposées dans les exemples d'ateliers ;
- Atelier d'écriture

Ce découpage peut être réalisé sur un atelier unique et ponctuel mais peut également être pensé en logique de cycle (3 séances par exemple).

Il peut être utile de se poser la question de la valorisation des textes écrits par les jeunes (en dehors de la proposition d'envoyer le texte pour participer au concours) :

- Si vous organisez un atelier unique, l'objectif sera sans doute plutôt de donner envie aux jeunes d'écrire, d'initier un texte, de leur faire découvrir en partie l'œuvre de l'auteur...
- Au contraire, si vous organisez un cycle de plusieurs ateliers, vous pouvez aller jusqu'à la mise au propre, en vue de l'envoi pour participation au concours ou d'une restitution (exposition, recueil, etc..).

### Les aspects matériels

Où aura lieu l'atelier (dehors, dans une salle fermée) ? Les jeunes resteront-ils toujours à leur table, se déplaceront-ils ? Comment agencer la salle pour que l'endroit soit accueillant et favorable au développement de la créativité ?

## CONSEILS POUR ANIMER UN ATELIER D'ÉCRITURE

### Comment inviter les participants à entrer dans un processus d'écriture ?

- Atmosphère créative : les jeunes ne doivent pas nécessairement rester assis sur une chaise, on peut imaginer des exercices physiques (déplacement, respiration) avant de commencer l'écriture ; les « consignes » doivent être le plus ludique possible, ce qui peut passer par des mises en scène type « boîte à mots », « chasse au trésor », etc.
- Progressivité/variété : il est souvent pertinent de commencer par des consignes ludiques, faciles et que l'on peut mettre rapidement à exécution, avant de passer à des consignes de plus en plus « difficiles ». On peut également jouer sur la variété des dispositifs : création collective (à l'oral, par exemple), création par petits groupes, écriture individuelle.
- Bienveillance : pour que tout le monde se sente autorisé à créer, insister sur le fait que les règles ne sont pas les mêmes qu'en cours de français dans le cadre scolaire : priorité à la créativité, les corrections orthographiques et syntaxiques viendront ensuite. Par ailleurs, s'il y a des lectures à voix haute ou un travail collectif, faire en sorte de créer une atmosphère bienveillante pour éviter tout jugement ou moquerie.
- Adaptation des consignes : toujours être capable de reformuler la consigne de manière différente et prévoir d'autres consignes en cas d'incompréhension pour certains participants.

### Comment découper une séance afin de permettre plusieurs temps d'écriture et de lecture ?

Le découpage proposé ci-dessous concerne une séance d'1h30.

- L'atelier débute par un temps d'accueil et de présentation de l'activité du jour. Il faut veiller à l'explication des termes « atelier d'écriture », en mettant en avant l'aspect ludique et créatif de l'activité et éventuellement en rappelant les règles - respect, écoute, bienveillance (5 mn).
- Débuter par une première proposition d'écriture plutôt courte (une « mise en jambe ») pour dédramatiser le passage à l'écrit et permettre aux participants de prendre leurs marques (5 mn d'écriture puis 10 mn de lecture – ce premier temps peut aussi se faire à l'oral, en groupe). Même s'il est conseillé d'encourager les jeunes à lire leurs textes, il peut être contreproductif de forcer une lecture. Un système de joker peut être mis en place : un joker permet de passer une seule fois une lecture ou permet de confier la lecture d'un texte à un autre participant ou à la personne qui anime l'atelier.
- Enchaîner avec une ou plusieurs petites propositions d'écriture, en respectant une progressivité dans la difficulté (50 mn au total).
- Partager les textes à voix haute (15 minutes).
- Rappeler les termes du concours et distribuer les prospectus aux parents, si la récolte des textes n'est pas envisagée.

# CONSEILS POUR ANIMER UN ATELIER D'ÉCRITURE

## Comment concevoir un cycle de 3 ateliers

Cette organisation paraît être la plus pertinente lorsque l'on souhaite encadrer au mieux l'invention des textes et proposer un travail plus approfondi. La structuration proposée correspond au cas où un groupe peut aussi travailler « entre » les ateliers d'écriture (en classe, en centre de loisirs, etc.)

- 1er atelier : libérer la créativité (petits jeux d'écriture avec des consignes très simples liées aux différentes thématiques), découverte de la liberté offerte par l'écriture et la multiplicité des idées à partir d'un même point de départ, constituer un fonds pour les prochains ateliers utilisant plusieurs médias : collages, musiques d'ambiance, dessins, etc...
- 2e atelier : présenter les propositions d'écriture et permettre à chaque jeune de débiter son travail d'écriture. Cette séance peut être associée à une visite de Malagar ou de l'exposition à la Bibliothèque de Mériadeck.  
Entre l'atelier n°2 et n°3 : chaque participant avance sur son texte.
- 3e atelier : finalisation, lecture, illustration.

## Comment valoriser/faire avancer les jeunes sur leurs créations

- Les retours bienveillants à faire après chaque lecture sont essentiels : valorisation systématique de toutes les productions en mettant un ou deux aspects du texte en avant : thématique respectée, lecture dynamique et audible, un imaginaire développé, une mise en valeur des visites originale, un vocabulaire adapté et/ou développé, une note d'humour, une description vivante, etc. Ces retours peuvent être faits par l'intervenant, mais ce dernier peut également inciter les autres participants à en faire, en les aiguillant : qu'avez-vous remarqué sur les images évoquées dans le texte ?
- Partager les textes à voix haute (15 minutes).
- Rappeler les termes du concours et distribuer les prospectus aux parents, si la récolte des textes n'est pas envisagée.

Prévoir un temps de mise en valeur des textes : mise au propre et illustration. Les illustrations peuvent faire l'objet d'un autre atelier dédié et peuvent prendre des formes variées : collages, calligraphie, BD ou illustrations du texte avec de petits dessins par exemple.

## " THÈME #1 : L' INSPIRATION DU RÉEL "

À 20 ans, François Mauriac assiste au procès d'Henriette-Blanche Canaby, accusée en 1905 d'avoir voulu empoisonner son mari. Elle est condamnée pour "faux et usage de faux" mais non pour empoisonnement. D'ailleurs, contre toute attente, son mari témoigne en sa faveur.

François Mauriac éprouve de la tendresse pour cette femme et son imaginaire part à la découverte des pensées de sa nouvelle héroïne : "Thérèse Desqueyroux".

**Gazette des Tribunaux**

COUR D'ASSISES DE LA GIRONDE : La mystérieuse grippe de M. Canaby (1).  
(De notre envoyé spécial)

Bordeaux, 25 mai.

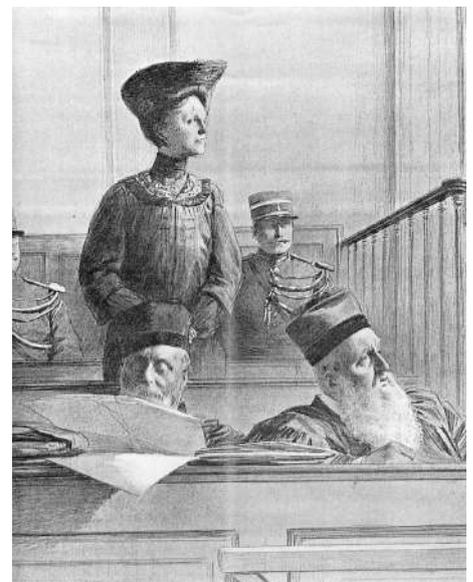
En feuilletant hier l'annuaire du Tout-Bordeaux, j'ai, par hasard, trouvé cette mention :

Canaby (Pierre-Emile), officier d'academie, membre correspondant des Sociétés de géographie de Madrid et de Bucharest, membre du syndicat de la presse coloniale et correspondant de la *Dépêche coloniale*, et Mme née Sabourin (le jeudi), quai des Chartrons, 54. Téléphone : 4376; enfants, Thérèse et Solange.

Toutes les dames élégantes et jolies qui ont cherché souvent ce numéro de téléphone, toutes celles qui, sur leur carnet de visites, ont noté ce jour du jeudi, sont venues ce matin à l'audience braquer sur leur amie de naguère leurs beaux yeux noirs brillants et frissonner en écoutant le greffier des assises lire cette terminaison de l'acte d'accusation qui forme une romantique antithèse avec la mention du Tout-Bordeaux : « En conséquence, Blanche-Henriette-Catherine Sabourin, femme Canaby, est accusée d'avoir à Bordeaux, en avril 1905, volontairement attenté à la vie du sieur Emile Canaby, son mari, par l'effet de substances pouvant donner la mort. » De toutes les dames de la ville présentes à l'audience, vraiment Mme Canaby est la seule qui ne soit point du tout gracieuse. Rien dans cette figure de femme de quarante ans, rien qui charme l'œil une minute. Rien dans cette laideur qui l'atténue. Elle n'est même pas affreuse. Ce visage ennuie le regard; les yeux gris sont peu ouverts et sans éclat, les paupières épaisses ont peu de cils, les sourcils sont rares, la bouche large et les lèvres se pincent, méchantes ou dédaigneuses, énigmatiques aussi. Les cheveux châtain sont clairsemés et courts, les joues plates, la peau colorée, mais sans duvet ni grain, et lisse comme de la peau de cicatrice. L'ensemble de la physionomie est de

vulgarité et de mensonge. Elle faisait bien, la malheureuse, d'avoir dans la société bordelaise des succès d'intellectuelle, car pour des succès de jolie femme elle n'en aurait jamais obtenu. Sous les yeux qui, de tous côtés, la dévisagent, elle fait une entrée lente. Elle reste à son banc, droite, les yeux levés en face d'elle vers une des tribunes de dames, puis perdus au plafond. Elle garde pendant tous les préliminaires du débat cette pose douloureuse, non toutefois sans jeter à la dérobée sur le va-et-vient du prétoire de vifs regards curieux qui contrastent avec cette attitude de douleur. Tenue simple : chapeau noir, robe noire et sur une poitrine de garçonnet un corsage à manches larges soutaché, col noir à empiècement brodé blanc. Nulle sympathie ne va vers elle, et pourtant on ne peut se défendre de grande pitié pour cette accusée qui vient s'asseoir à ce banc dans le cadre de toute sa vie. Tous les siens la suivent à l'audience, comme ses seconds dans son duel avec le ministère public.

*Extrait du Figaro du 25 mai 1906*

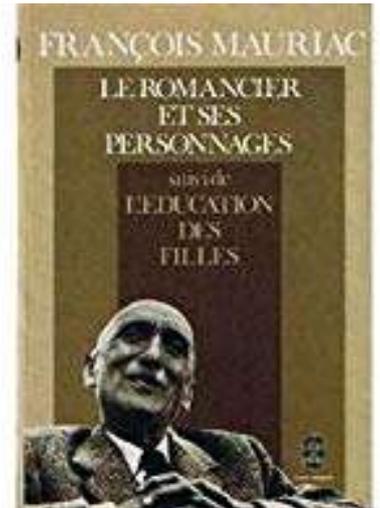


« Le procès de Madame Canaby devant la Cour d'assises de Bordeaux », illustration de Sabattier.

## " THÈME #1 : L' INSPIRATION DU RÉEL "

" L'humilité n'est pas la vertu dominante des romanciers. Ils ne craignent pas de prétendre au titre de créateurs. Des créateurs ! les émules de Dieu ! A la vérité, ils en sont les singes.

Les personnages qu'ils inventent ne sont nullement créés, si la création consiste à faire quelque chose de rien. Nos prétendues créatures sont formées d'éléments pris au réel ; nous combinons, avec plus ou moins d'adresse, ce que nous fournissent l'observation des autres hommes et la connaissance que nous avons de nous-mêmes. Les héros de romans naissent du mariage que le romancier contracte avec la réalité. [...]



Ces héros et ces héroïnes, que le véritable romancier met au monde et qu'il n'a pas copiés d'après des modèles rencontrés dans la vie, sont des êtres que leur inventeur pourrait se flatter d'avoir tirés tout entiers du néant par sa puissance créatrice, s'il n'y avait, tout de même, autour de lui, - non dans le grand public, ni parmi la masse de ses lecteurs inconnus, mais dans sa famille, chez ses proches, dans sa ville ou dans son village, - des personnes qui croient se reconnaître dans ces êtres que le romancier se flattait d'avoir créés de toutes pièces. Il existe toujours, dans cet entourage immédiat, des lecteurs qui se plaignent ou qui se froissent. Il n'y a pas d'exemple qu'un romancier n'ait peiné ou blessé à son insu d'excellentes gens parmi ceux qui l'ont connu enfant ou jeune homme, au milieu desquels il a grandi, et auxquels il était à mille lieues de penser lorsqu'il écrivait son roman.

N'empêche que s'ils s'y reconnaissent, eux ou les leurs, en dépit de toutes les protestations de l'écrivain, n'est-ce pas déjà la preuve qu'à son insu il a puisé, pour composer ses bonshommes, dans cette immense réserve d'images et de souvenirs que la vie a accumulés en lui ?

Comme ces oiseaux voleurs, comme ces pies dont on raconte qu'elles prennent dans leur bec les objets qui luisent et les dissimulent au fond de leur nid, l'artiste, dans son enfance, fait provision de visages, de silhouettes, de paroles ; une image le frappe, un propos, une anecdote... Et même, sans qu'il en soit frappé, cela existe en lui au lieu de s'y anéantir comme dans les autres hommes ; cela, sans qu'il en sache rien, fermente, vit d'une vie cachée et surgira au moment venu. "

***François Mauriac, Le romancier et ses personnages,  
Le Livre de Poche, 1972.***



## " THÈME #2 : " CHÈRE FAMILLE "

Pour François Mauriac, la famille était un élément d'extrême importance. Fortement influencé par la femme et la figure de la mère en général, son œuvre en porte bien l'empreinte. Pourtant, ce n'est jamais le même personnage qu'il peint. Mère fusionnelle dans "Genitrix", tyrannique dans "Le Sagouin", en manque d'attention dans "Galigai".



François Mauriac avec sa mère, sa soeur et ses trois frères.



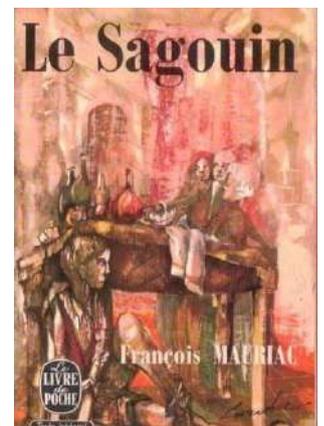
L'enfance est le tout

d'une vie, puisqu'elle

nous en donne la clé.



François Mauriac, *Mémoires intérieures*,



« Pourquoi me soutenir que tu sais ta leçon ? Tu vois bien que tu ne la sais pas ! ... Tu l'as apprise par cœur ? Vraiment ? »

Une gifle claqua.

« Monte à ta chambre. Que je ne te voie plus jusqu'au dîner. »

L'enfant porta la main à sa joue, comme s'il avait eu la mâchoire brisée :

« Oh ! là ! là ! vous m'avez fait mal ! (Il marquait un point, il prenait son avantage.) Je le dirai à Mamie... »

Paule saisit avec rage le bras fluet de son fils et lui administra une seconde gifle.

« A Mamie ? et celle-là ? Est-ce à papa que tu vas aller t'en plaindre ? Eh bien, qu'est-ce que tu attends ? Allons... va ! »

Elle le poussa dans le couloir, ferma la porte, la rouvrit pour jeter à Guillaume son livre et ses cahiers. Il s'accroupit et les ramassa, toujours pleurant. Puis d'un seul coup, le silence : à peine un renflement dans l'ombre. Il détalait enfin !

Elle écoutait le bruit décroissant de sa course. Bien sûr, ce n'était pas dans la chambre de son père qu'il irait chercher refuge. Et puisque à ce moment même, sa grand-mère, sa « Mamie », tentait pour lui une démarche auprès de l'instituteur, il irait se faire plaindre à la cuisine par Fräulein. Déjà il devait « lécher une casserole » sous le regard attendri de l'Autrichienne. « Je le vois d'ici... » Ce que Paule voyait, quand elle pensait à son fils, c'étaient des genoux cagneux, des cuisses étiques, des chaussettes rabattues sur les souliers.

A ce petit être sorti d'elle, la mère ne tenait aucun compte de ses larges yeux couleur de mûres, mais en revanche elle haïssait cette bouche toujours ouverte d'enfant qui respire mal, cette lèvre inférieure un peu pendante, beaucoup moins que ne l'était celle de son père, - mais il suffisait à Paule qu'elle lui rappelât une bouche détestée.

**François Mauriac, *Le Sagouin*,  
Le Livre de Poche, 1992.**

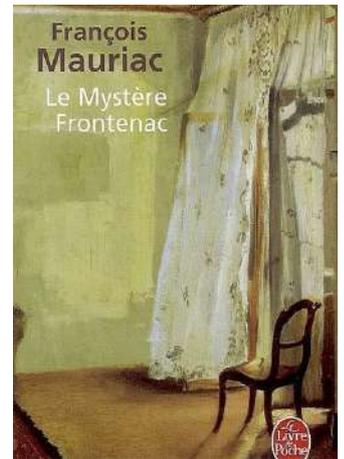
## " THÈME #2 : " CHÈRE FAMILLE "

" Après le déjeuner, Mme Frontenac, oncle Xavier et Jean-Louis se réunirent dans le petit salon aux volets clos. La porte était ouverte à deux battants sur la salle de billard où Yves, étendu, cherchait le sommeil. (...)

« Il faudra fixer le jour de ce déjeuner, avant le départ d'oncle Xavier, disait Mme Frontenac. Tu verras ce brave Dussol, Jean-Louis. Puisque tu dois vivre avec lui... »

Yves se réjouit de ce que Jean-Louis protestait vivement.

« Mais non, maman... je te l'ai dit et redit... Tu n'as jamais voulu m'entendre ; je n'ai nullement l'intention d'entrer dans les affaires.



- C'était de l'enfantillage... Je n'avais pas à en tenir compte. Tu sais bien que tôt ou tard il faudra te décider à prendre ta place dans la maison. Le plus tôt sera le mieux.

- Il est certain, dit oncle Xavier, que Dussol est un brave homme et qui mérite confiance ; n'empêche qu'il est temps, et même grand temps, qu'un Frontenac mette le nez dans l'affaire. »

Yves s'était soulevé à demi et tendait l'oreille.

« Le commerce ne m'intéresse pas.

- Qu'est-ce qui t'intéresse ? »

Jean-Louis hésita une seconde, rougit et lança enfin bravement :

« La philosophie.

- Tu es fou ? qu'est-ce que tu vas chercher ! Tu feras ce qu'ont fait ton père et ton grand-père... La philosophie n'est pas un métier.

- Après mon agrégation, je compte préparer ma thèse. Rien ne me presse... Je serai nommé dans une Faculté...

- Alors, voilà ton idéal ! s'écria Blanche, tu veux être fonctionnaire ! Non, mais vous l'entendez, Xavier ? fonctionnaire ! Alors qu'il a à sa disposition la première maison de la place. »

A ce moment, Yves pénétra dans le petit salon, les cheveux en désordre, l'œil en feu ; il traversa le brouillard de fumée dont l'éternelle cigarette d'oncle Xavier enveloppait les meubles et les visages.

« Comment pouvez-vous comparer, cria-t-il d'une voix perçante, le métier de marchand de bois, avec l'occupation d'un homme qui voue sa vie aux choses de l'esprit ? C'est... c'est indécent... »

Les grandes personnes, interloquées, regardaient cet énergumène sans veste, la chemise ouverte et les cheveux sur les yeux. Son oncle lui demanda, d'une voix tremblante, de quoi il se mêlait ; et sa mère lui ordonna de quitter la pièce. Mais lui, sans les entendre, criait que « naturellement, dans cette ville idiote, on croyait qu'un marchand de n'importe quoi l'emportait sur un agrégé de lettres. (...)

D'une voix qui devenait glapissante, il s'en prit à la patrie et aux patriotes. Jean-Louis essayait en vain de l'arrêter. Oncle Xavier, hors de lui, n'arrivait pas à se faire entendre.

« Je ne suis pas suspect... On sait de quel côté je me range... J'ai toujours cru à l'innocence de Dreyfus... mais je n'accepte pas qu'un morveux... »

Yves se permit alors, sur « les vaincus de 70 », une insolence dont la grossièreté même le dégrisa.

Blanche Frontenac s'était levée :

« Il insulte son oncle, maintenant ! Sors d'ici. Que je ne te revoie plus ! »

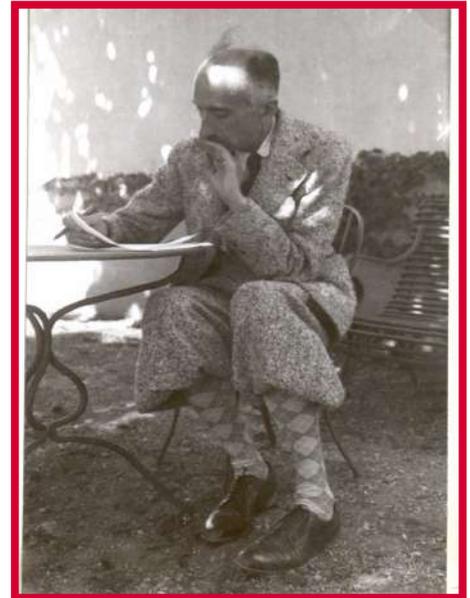
***François Mauriac, Le Mystère Frontenac,  
Le Livre de poche, 1996***

## " THÈME #2 : " CHÈRE FAMILLE " "

Il y a toujours une interrogation dans l'esprit du lecteur. Si l'auteur décrit tant et tant de fois les mêmes schémas, est-ce parce qu'il les a vécus ? Les relations familiales ne sont jamais simples dans l'œuvre de François Mauriac et pourtant...

**Mon petit Jean,**

*Je suis content de tes notes, content de ta lettre aussi – mais un peu moins de celle que tu as adressée à Claude. Tu te lamentes sur ta « jeunesse perdue », malheureux enfant "dont la jeunesse n'est même pas encore commencée !" Tu te trouves à peine sur les lisières de l'adolescence et tu as la vie de travail, d'études qui a toujours été celle des garçons de ton âge : tous ne sont pas pensionnaires, bien sûr. Mais pour toi, prisonnier de ton enfance comme tu l'es, c'est à mon avis "un bonheur" que les circonstances t'en aient un peu rudement séparé. Le péril qui guette une nature comme la tienne, c'est de ne pouvoir se dépêtrer d'une enfance trop douce.*



*Sois conscient du péril : accepte. Prête-toi à ce perfectionnement que la vie t'impose. La vie... bien sûr, elle est dure, amère, tragique ; et pourtant telle qu'elle est, "magnifique" pour qui sait la dominer. On a souvent reproché à ton papa d'avoir écrit des livres trop sombres. Mais on n'a pas compris que pour lui, aimer la vie, c'est l'aimer sans la déguiser – comme on aime une créature fût-elle pleine de misères. Rien n'est si beau ni si grand que la vie d'un homme ; elle est belle jusque dans ses défaites. Et sans doute il y a la mort.*

*Ta grand-mère, ta mère, moi-même, nous te précéderons... mais dans moins de cent ans (c'est-à-dire à peine plus que ce trimestre que tu divises en quinzaines) nous nous retrouverons tous dans cette lumière inimaginable et qui pourtant existe et dont tu vois le reflet jouer au-dessus des vers et des musiques que tu aimes. L'art est un pressentiment de l'éternité. Remercions Dieu de ce qu'il nous a donné le pouvoir d'entendre la parole et le chant de ses messagers : Mozart, Bach, Baudelaire.*

*Sois heureux même quand tu souffres. Car la souffrance aussi est riche d'enseignement. Être jeune, c'est souffrir d'avance de la vie inconnue. Être vieux c'est porter le poids de la vie vécue, des deuils et des péchés de toute une vie. Mais sous ces deux aspects, vivre est une grâce dont il faut bénir l'auteur de la vie. Avoir quinze ans est une "merveille", qu'on soit à Lourdes ou à Paris ; près ou loin de son papa et de sa maman.*

*Je t'embrasse de tout mon cœur mon enfant chéri et "heureux."*

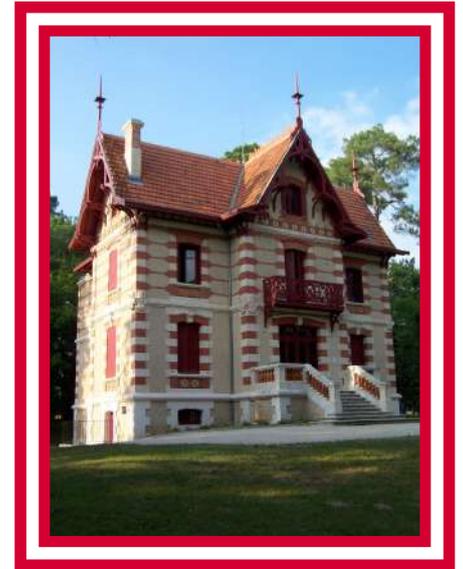
**Lettre de François Mauriac à Jean Mauriac  
38, avenue Théophile-Gautier, XVIème, 14 janvier 1940  
François Mauriac, Correspondance intime,  
coll. Bouquins, Robert Laffont, 2012.**



## " THÈME #3 : OH MON PAYS ! "

Les lieux de son enfance l'inspirent et apparaissent en toile de fond dans son œuvre, entre Landes et vignobles, du Château-Lange à Gradignan, demeure de sa grand-mère, au chalet de Saint-Symphorien.

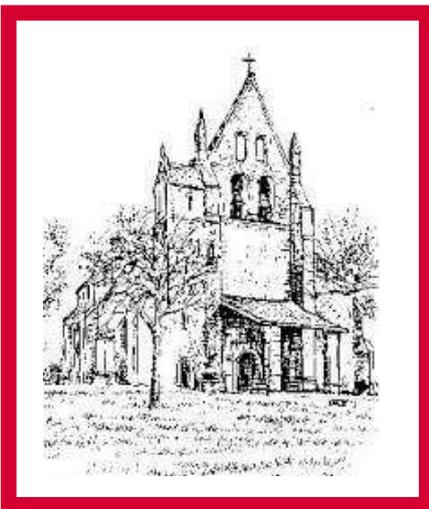
" Dès dix heures du matin, ma mère ordonnait de tout fermer, et nous traversions la journée dans cette demi-ténèbre avec ce que les murs épais de la maison avaient pu retenir de la fraîcheur nocturne. Je me revois, enfant, sur le perron de Saint-Symphorien, entrant dans la fournaise malgré la défense absolue. "On ne sort même pas les bêtes par ce temps-là !" me disait ma mère. (...) Mais c'est aussi grâce à cette saison accablante que nous avons su ce qu'était la nuit, une douce nuit d'été. Nous vivions intensément la poésie et la musique nocturnes des poètes et des musiciens romantiques. Nous chantions "Le soir ramène le silence" de Lamartine qui avait inspiré à Gounod une mélodie injustement oubliée.



Chalet Mauriac à Saint-Symphorien

A partir de l'époque où j'ai quitté le Sud-Ouest, les soirs d'été, les nuits d'été n'ont plus existé que dans mon souvenir et dans les poèmes aimés. Toute cette ardeur et toute cette douceur qui en débordaient, je les ressentais dans ma vie la plus quotidienne."

***François Mauriac, Bloc-notes, t.V, Point-Seuil, 1993.***



Eglise de Saint-Léger-de-Balson

" Argelouse est réellement une extrémité de la terre ; un de ces lieux au-delà desquels il est impossible d'avancer, ce qu'on appelle ici un quartier : quelques métairies sans église, ni mairie, ni cimetière, disséminées autour d'un champ de seigle, à dix kilomètres du bourg de Saint-Clair, auquel les relie une seule route défoncée. Ce chemin plein d'ornières et de trous se mue au-delà d'Argelouse, en sentiers sablonneux ; et jusqu'à l'Océan il n'y a plus rien que quatre-vingts kilomètres de marécages, de lagunes, de pins grêles, de landes où, à la fin de l'hiver, les brebis ont la couleur de la cendre. "

***François Mauriac, Thérèse Desqueyroux, Le Livre de Poche, 1972.***



## " ACTIVITÉ D'ÉCRITURE #3 "

Prénom : .....

Que vous soyez originaire des Landes de Gascogne ou d'ailleurs, ou que vous rêviez de vivre dans un endroit précis, décrivez la ville ou le village auquel vous êtes attaché.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Choisissez un personnage ressentant une émotion telle que la colère, la joie, la peur ou la tristesse. Déterminez en quelques phrases qui il est, quelles sont les raisons de l'émotion ressentie et son lien avec le lieu que vous avez choisi.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Pour François Mauriac, les paysages sont les reflets de ses personnages. Reprenez le personnage que vous avez choisi et faites lui découvrir le lieu auquel vous êtes attaché à travers l'émotion qu'il ressent. Faites en sorte que votre lieu porte l'émotion en utilisant les cinq sens.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## " THÈME #4 : S'ENGAGER POUR LES AUTRES, S'ENGAGER POUR DEMAIN "



François Mauriac fut un auteur, un journaliste mais avant tout un homme d'engagement. Celui-ci prit toute sa place lors de certains événements comme la guerre civile espagnole où il accueillit à Malagar une soixantaine de jeunes réfugiés espagnols, la Seconde Guerre mondiale avec la publication du "Cahier Noir", la décolonisation.

C'est à travers son "Bloc-notes" notamment, que François Mauriac prit position pour bon nombre de sujets entre 1952 et 1970, à la fois sur la politique et les questions de société comme l'écologie.



***Il ne sert de rien à l'homme  
de gagner la Lune  
s'il vient à perdre la Terre.***



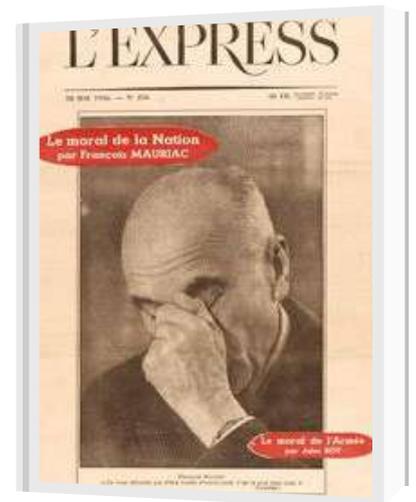
François Mauriac, *Bloc-notes* 21 juillet 1969.

" Il me semble que cette conception du journalisme m'est particulière.

Les recueils d'articles sont le plus souvent voués à l'insuccès et à l'oubli. Mais je me suis toujours efforcé de donner autant d'importance à un article de journal qu'à la page d'un livre, et de ne jamais oublier que je suis d'abord un écrivain. Le moindre croquis de Manet ou de Cézanne a une valeur absolue : pourquoi n'en serait-il pas de même pour nous ? Je n'ai jamais cru qu'il fallait se servir d'un journal quotidien pour y donner ses scories et pour entretenir à bon compte le pot-au-feu.

J'ai pris le journalisme au sérieux : c'est pour moi le seul genre auquel convienne l'expression de « littérature engagée ». La valeur de l'engagement m'importe ici au même titre que la valeur littéraire : je ne les sépare pas. Ma récompense est l'intérêt que beaucoup de lecteurs ont accordé à mon "Journal" : ils ne m'ont pas tenu rigueur de l'équivoque née de ce titre ni de ce que j'ai joué sur le mot (...)

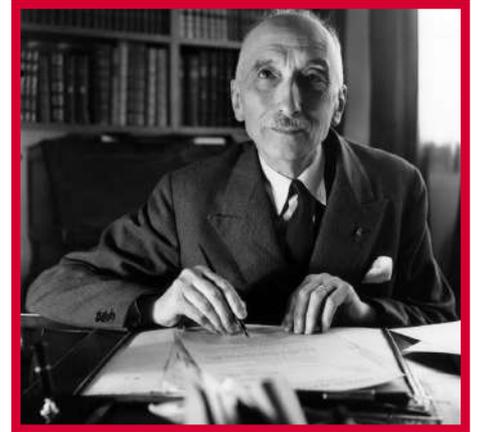
Je n'ai point ici à défendre mes positions politiques : elles sont étroitement liées à ma foi religieuse. J'ai toujours considéré comme les pires adversaires de la religion les hommes qui l'utilisaient pour servir des intérêts de parti ou de classe..."



***François Mauriac, préface aux Œuvres complètes, t. XI, Fayard, 1952.***

## " THÈME #4 : S'ENGAGER POUR LES AUTRES, S'ENGAGER POUR DEMAIN "

" Ce démon inconnu - ou cet ange - qui me pousse par les épaules, m'a toujours possédé depuis ma dix-huitième année. Mais j'étais alors la proie d'un autre démon plus puissant et qui me charmait : écrire était toute ma vie. Et que m'importait la férocité des hommes, si je la peignais ?



Celui des deux anges que je réduisais au silence m'inspira alors, à mon insu, une peinture cruelle et féroce de ce monde que je ne songeais qu'à décrire. Il n'empêche que j'y figurais moi-même parmi les nantis à qui, dès le départ, tout est donné d'avance.

Tout m'était donné, sauf de pouvoir étouffer en moi une protestation sourdement irritée. Ce n'est pas le lieu de montrer que cette inquiétude naissait au plus secret de ma conscience religieuse : il fallut l'agression fasciste en Éthiopie, et surtout la guerre civile espagnole pour qu'enfin un faible cri me fût arraché. Puis ce fut l'Occupation, ces horribles jours tout pénétrés d'une merveilleuse espérance. J'écrivais "Le Cahier Noir"... Pourquoi, dès la Libération, me suis-je rendormi?

Certes, je rompais des lances pour les victimes des tribunaux d'exception, presque seul à les défendre en ces heures-là. Mais je me dérobaux au problème politique. Ceci m'a servi d'excuse : mes amis démocrates-chrétiens avaient débouché en force, tout à coup, sur les décombres de Vichy. Je faisais confiance à ces vainqueurs, mes frères dans la foi et qui presque tous appartenaient comme moi à la postérité de Marc Sangnier. (...)

Cependant à Madagascar, en Asie, en Afrique, je voyais se dresser peu à peu la réalité sanglante d'une politique menée par des gouvernements - de coalition, bien sûr - il n'empêche que le parti de la vertu y collaborait en nombre et gaillardement : les Malgaches s'en souviennent. Je me bouchais les yeux : « Il faut leur laisser le temps, me disais-je, de faire leurs classes d'hommes d'État... ». Mais certains appels, certains reproches, comme ceux d'Emmanuel Mounier, ne me laissaient plus dormir.

Ce fut alors que le monde m'accorda sa suprême couronne. Que je pusse prétendre au prix Nobel, cette pensée ne m'était jamais venue. J'en fus secrètement accablé. C'est l'heure où Polycrate arrache l'anneau de son doigt et cherche, pour l'y jeter, une eau profonde qui ne le rendra plus. Or, une rencontre me frappa : je recevais le prix Nobel le jour et presque à l'heure où, à Casablanca, une foule misérable tombait dans le traquenard qui lui avait été tendu. A mon retour, un dossier irréfutable m'était apporté comme une réponse à ma secrète prière au milieu des fastes de Stockholm : qu'il me fût permis de rendre à la mer ce trop bel anneau que la fortune me passait au doigt.

Désormais je fus engagé. "

***François Mauriac, Bloc-notes, 13 octobre 1955,  
éd. du Seuil, 1993.***

## " ACTIVITÉ D'ÉCRITURE #4 "

Prénom : .....

Dans 2 colonnes différentes, listez des personnes fictives ou réelles (ex : Nelson Mandela, votre mère) et de lieux (ex : la rue) qui symbolisent pour vous l'engagement.

Personnes

Lieux



.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Choisissez une cause qui vous tient à cœur, que vous soyez engagé.e ou non pour celle-ci. Pourquoi l'avez-vous choisie ? Que vous inspire-t-elle ? Citez une situation de la vie de tous les jours qui peut l'illustrer ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Choisissez un personnage et un endroit dans vos listes. Quel discours pourrait-il prononcer dans ce lieu, en faveur de la cause que vous avez choisie ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## " THÈME #5 : MAURIAC EN MUSIQUE "



Mauriac a été bercé par la musique dès sa plus tendre enfance mais se considère comme un « illettré de la musique ».

Ses goûts étaient éclectiques, passant de la musique classique à la variété française. Mais s'il y a bien un musicien qui a marqué de son empreinte l'auteur, c'est Wolfgang Amadeus Mozart.

La musique l'a accompagné dans des instants difficiles de son existence et lui a rendu la joie et l'espoir. Après cette découverte, il lui a consacré plusieurs écrits.

# LES LETTRES

## MUSIQUE

par François MAURIAC, de l'Académie française

Monsieur André Ceuroy me fait, ici-même, une aimable querelle à propos des pages de mon *Journal* consacrées à la musique : il me reproche d'y chercher un refuge confortable, de bormer mon univers à Mozart et de manquer à mon devoir essentiel qui serait de défendre la musique jeune, la musique vivante d'aujourd'hui.

Je lui répondrai d'abord qu'il se fait de l'écrivain une idée exagérée. Le don du style n'entraîne pas une compétence universelle. Le royaume de l'écrivain est bien de ce monde, mais les frontières en varient avec chaque romancier, avec chaque poète. J'ai élargi récemment les miennes du côté de la musique : ce qui importe, c'est qu'en dehors de tout parti pris, le plus directement et le plus naïvement possible, je raconte mes découvertes dans cette terre inconnue. Nullement technicien, dénué des connaissances les plus élémentaires, les propos que je tiens ne valent que par leur fraîcheur.

Ce n'est pas que je sois devenu musicien à cinquante ans : quand je me retourne vers mon enfance, je m'aperçois qu'elle fut, à sou instant, baignée de musique — musique très médiocre au collège, meilleure à la maison où ma mère chantait, avec une belle voix de mezzo-soprano, du Schubert, du Schumann, un peu de Wagner, et ces mélodies de Gounod dont quelques-unes (*Le Soir*, *Le Rossignol*), ont gardé pour moi leur puissance d'incantation et, aujourd'hui encore, ressuscitent d'un coup le paradis détruit.

Ma mère disait : « C'est le seul de mes enfants qui ne soit pas musicien... » Je la croyais pas parole. Il était entendu que je n'avais pas d'oreille. La place immense qu'occupaient dans ma vie secrète les chants de la maison et du collège ne m'éclairait pas sur mon goût profond. Quand les docteurs en Sorbonne consacrent de longues pages hérissées de notes aux sources d'inspiration d'un écrivain, j'imagine qu'ils doivent presque toujours passer à côté de telles petites sources essentielles que le poète fut seul à connaître. A dix ans, c'est un air d'un opéra oublié de Gounod *Cinq-Mars*, que ma mère chantait et que mes frères et moi reprenions en chœur sur le perron, par les chaudes soirées d'août : *Nuit resplendissante et silencieuse... Dans les profondeurs, nuit délicieuse*, c'est cet air-là, qui, plus que tous les livres, fit de moi un de ces enfants pour lesquels la nuit est vivante et respire.

Si, bien au delà de l'enfance, j'ai cru que je n'aimais pas la musique, c'est que je n'ai-

pas volontiers au concert et que j'avais honte de mon ennui, bien qu'il fût coupé de brèves joies. Ici apparaît dans ma vie le rôle de la musique enregistrée. Les mêmes raisons qui la font mépriser par notre cher Georges Duhamel (connaissant toute l'amusique, il n'a pas besoin de ces « conses » d'harmonie) me la font bénir, moi qu'ignorance à cette merveille, avance chaque jour à peu plus dans un paradis inexploré.

Il m'est apparu, grâce au pick-up de la gêne, le malaise (que je prenais pour l'ennui) et qui, dans une salle de concert rissée de mille petites causes : l'impossibilité d'étendre mes jambes, l'odeur de la fêta, la tête des gens, le bruit des sacs referés et des faces-à-mains, les retardataires... qui tout cela disparaissait d'un coup dans la pie familière ou j'étais seul avec la musique-hoïste par moi selon mon cœur de ce air-là. Car il y avait cela aussi qui me rendit les concerts odieux : jamais le programme ne m'offrait ce que j'aurais voulu entendre. J'ai moins peur des araignées vivantes ce de celle dont, chaque dimanche, à Lamoureux ou à Colonne, on nous décrit le *festin*. Il me serait aussi doux de manger du savc que d'écouter les *Préludes* de Liszt et *L'Agrenti Sorcier* est mon ennemi personnel.

Je parle du pick-up. Que ne dois-je pas à la T. S. F. ! On a tout dit de l'infamie de nos programmes. Mais la T. S. F. est un monstre qu'il faut connaître : maintenant j'ai apprivoisé. Je passe à travers les chansonniers, à travers toutes les mances, tous les tangos, toutes les conférences, sans une éblouissance. Je fonce les yeux fermés, les oreilles bouchées, au plus épis de l'énorme vulgarité européenne vomie à par mille bouches, et aborde telle station (Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche) « comme la guêpe vole au lis épanoui ».

Le règne de la T. S. F. commença la nuit... surtout si vous êtes seul dans le lieu salon d'une campagne perdue, entouré d'un silence de fin du monde. Toutes les orcs mauvaises de la terre et de l'air sont éhlanées. Je suis à Malagar, et j'entends nriper ce musicien à Stuttgart, je l'entends fissser une page de la partition... et tout à coup, pour moi seul, un Trio de Mozart, un Qua-

tuor de Beethoven s'épanouit au cœur de la nuit.

Je suis seul dans la maison de mon enfance, la glace ternie reflète mon visage de quand je suis seul. Je me souviens de cette moquerie de Cocteau sur « la musique qui s'écoute la tête dans les mains ». Je puis mettre la tête dans mes mains, je puis pleurer ou m'étendre les yeux fermés, faire le mort, me laisser porter par la vague sonore; et, quand elle se retire, dans un intervalle entre deux mouvements, le silence même paraît vivant, la nuit elle-même retient son souffle.

Il me suffit de ces quelques heures inoubliables (elles sont très rares à Paris) pour pardonner à la T. S. F. sa bassesse quotidienne. A cause d'elles, la vieillesse me fait moins peur ; la solitude future me paraît moins redoutable. La mort même s'approche comme une bête familière et vient manger dans ma main.

Et sans doute M. Ceuroy a raison : c'est toujours Bach, toujours Mozart, toujours Beethoven, Schubert ou Schumann à qui nous avons recours... Oserai-je me confesser ? Mais j'en ai l'habitude... Eh bien ! oui ; j'admire la musique française moderne mais, *Pelléus* mis à part (et, naturellement, les œuvres de mes amis Poulenc, Auric, Sauguet et un petit nombre d'autres comme le *Quatuor* de Debussy, celui de Ravel) si je l'admire, je ne l'aime pas. Quelquefois, consultant le programme de la radio, cette simple annonce : *musique de chambre* me fait battre le cœur ; je me précipite et j'entends : Pierné ! Telle est alors ma déception qu'il m'arrive d'envier à l'Angleterre son immense bonheur de n'avoir pas de musique nationale à défendre. Sentiment affreux qui me fait horreur de moi-même et qui, d'ailleurs, ne dure pas.

A Salzbourg, où M. Ceuroy me reproche de trop me plaire (et où je ne suis allé qu'une fois) il y eut, pendant mon séjour, un concert de musique française. J'y fus, le cœur saturé de Mozart. Quel extraordinaire contraste ! Je sais bien que Mozart, qui a beaucoup reçu de la France, a aujourd'hui une influence profonde sur notre école moderne.

Pourtant, ce que j'éprouvais dans mon cœur plein de Mozart, tout en admirant les œuvres de mes compatriotes, Georges Poupet, avec qui j'étais, l'exprima d'un mot : « C'est une musique méchante. »

Non, sans doute, une musique sans cœur... disons : qui a peur de son cœur. A Salzbourg, elle frappait par sa sécheresse. Aucun abandon, une surveillance sans défaut, une recherche de l'effet, la crainte d'avoir l'air d'être dupe, et ce sourire pincé, exaspérant. Je déteste l'ironie en musique, et même le comique, sauf au théâtre.

Mozart, au service des princes et des grands seigneurs et qui a souffert toute sa vie dans une atmosphère de salons, d'antichambres, compose des divertissements, des danses, la musique de chambre la plus brillante à l'usage de tout ce beau monde, et pourtant, pour ceux qui sont dignes de l'aimer, il n'est rien de moins « mondain » que son inspiration ni qui touche plus directement les régions préservées de notre cœur, ce qu'il y a de primitif en nous, ce qu'il y subsiste d'enfance. Au contraire, nos contemporains, fils de la démocratie la plus débraillée, montrent dans leur musique tous les défauts des « salons » : cette dureté, cette prudence, ce goût du décor, du masque, du déguisement, cette méfiance de l'âme, cette honte du cœur. Mais il resterait à expliquer pourquoi je demeure totalement insensible à notre Fauré qui, pourtant, n'est que tendresse.

Je n'en donne pas moins raison à M. Ceuroy lorsqu'il écrit que la musique d'aujourd'hui « est entraînée par un haut courant de spiritualité ». Elle y est entraînée dans la mesure où elle continue celle des maîtres que nous aimons trop exclusivement, je l'accorde aussi à M. Ceuroy. Un Henri Barraud, un Jean Françaix, pour nommer les plus jeunes et les mieux doués, ne nous donnent tant d'espérances que parce que d'abord ils sont des continuateurs, des héritiers ; le pur fleuve dont la source m'enchantait et m'immobilisait, continue de s'écouler à travers eux. Un jour, peut-être, je saurai parler de leur œuvre. Mais il ne faut pas trop presser un homme qui, jusqu'à cinquante ans, a cru qu'il n'aimait pas la musique et qui, après tout, ne l'aime peut-être pas, puisqu'il existe tant de compositeurs dont le nom seul, sur un programme, le détourne d'aller au concert.

François MAURIAC,  
de l'Académie française.

## " THÈME #5 : MAURIAC EN MUSIQUE "



" La musique de Mozart est une remontée délicieuse mais exténuante vers les sources. Quand nous étions enfants, entre toutes nos promenades il en était une dont on ne pouvait parler sans que je fusse inondé de bonheur et d'inquiétude : "Nous allons aller aux sources de la Hure..." C'était le ruisseau qui coulait au bas de notre jardin.

Nous partions fous d'espérance, bien que nous ne les eussions jamais atteintes, ces sources. Mais il nous semblait impossible de ne pas les découvrir enfin... et puis, une fois encore, nous nous perdions dans les fourrés inextricables, nous nous enlisions dans le marécage des prairies, et jamais nous ne pûmes, à genoux, toucher des lèvres et des mains, en écartant les fougères, l'eau glacée de notre enfance.

Mon angoisse au retour de cette promenade, que de fois l'ai-je reconnue lorsque j'écoutais Mozart, –musique facile en apparence, départ aisé, plein de rires et d'appel perdu vers une source qui existe, qui est là tout près, au secret de nous-même, et déjà nous sentons sa fraîcheur sur nos visages en feu, nous respirons son odeur de menthe et de mousse mouillée ; mais non ! La route en est perdue, à jamais perdue... Un seul raccourci nous y mènerait si nous étions digne de le suivre : la sainteté ; car le chemin de l'enfance où Mozart nous entraîne passe par Dieu. Le soupir de Rimbaud : "Par la pureté on va à Dieu, déchirante infortune !" exprime bien cette sorte de douleur que donne l'échec spirituel, lié pour nous à la musique de Mozart.

J'ai toujours entendu à travers ce qu'il composa aux derniers jours de sa vie, par exemple dans l'andante du "Concerto pour clarinette", je ne sais quel tendre reproche à Dieu, une plainte d'enfant déçu, ces larmes de la créature quand elle se regarde et qu'elle se compare à ce qu'elle devait être dans la pensée du Créateur.

Vivre, pour presque tous, c'est s'éloigner de ce paradis dont Mozart rassemble les voix, les rires, les chansons, en une musique déchirante et qui nous donne un plaisir parfois si terrible qu'il faut beaucoup de force et de courage pour l'écouter sans larmes. "

***François Mauriac, « La Source », Le Temps, 17 octobre 1937.  
repris dans Journal III, in Journal Mémoires politiques,  
coll. Bouquins, Ed. Robert Laffont, 2008.***

## " ACTIVITÉ D'ÉCRITURE #5 "

Prénom : .....

Choisissez une chanson / musique qui vous émeut. Notez des mots en lien avec cette chanson puis pour chaque mot, notez deux à trois mots qui riment.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Choisissez un lieu fictif ou réel dans lequel vous vous sentez bien. Listez des mots, verbes concernant ce lieu en utilisant les cinq sens puis deux à trois mots qui riment avec chacun d'entre eux.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

En reprenant toutes les listes de mots ci-dessus, écrivez une chanson évoquant ce lieu et en reprenant en grande partie les mots listés ci-dessus.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## LES ACTEURS RÉGIONAUX AUTOUR DE FRANÇOIS MAURIAC

### Le Centre François Mauriac de Malagar

Le Centre François Mauriac de Malagar est une association loi 1901 créée en 1986. Sa création a fait suite à la donation en 1985 du domaine de Malagar au Conseil régional d'Aquitaine par les enfants de François Mauriac, à charge pour la collectivité de veiller à la conservation de la demeure, des collections qui y sont déposées, de promouvoir l'image de Malagar et de perpétuer la mémoire de François Mauriac.

Le Centre François Mauriac est chargé de la conservation du domaine et des collections, et propose un centre de ressources documentaires, des actions de médiation scolaire et un programme d'activités culturelles.

Par ailleurs, son activité de recherches et de publications se développe en étroite collaboration avec le Centre d'études et de recherches sur François Mauriac (TELEM-EA n°4195) de l'université Bordeaux Montaigne, et la Société Internationale des Études Mauriaciennes.

Enfin, il anime le réseau des maisons d'écrivain en Aquitaine Limousin Poitou-Charentes, et participe activement à la Fédération nationale des Maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires.

L'association dispose pour financer l'ensemble de ses missions de ressources qui proviennent à 90% de la Région Nouvelle-Aquitaine, et d'une équipe d'une douzaine de collaborateurs.

Centre François Mauriac  
Domaine de Malagar,  
17 route de Malagar, 33490 Saint-Maixant - Tel : 05 57 98 17 17  
<http://malagar.fr/>  
[accueil@malagar.fr](mailto:accueil@malagar.fr)

## LES ACTEURS RÉGIONAUX AUTOUR DE FRANÇOIS MAURIAC

### Les bibliothèques de Bordeaux

Bordeaux et la littérature entretiennent depuis près de deux millénaires une relation forte et fertile. Dans le sillage du poète Ausone, des philosophes Montaigne et Montesquieu, Bordeaux a donné à la littérature les écrivains Jean de la Ville de Mirmont, Louis Emié, François Mauriac, Raymond Guérin ou encore Pierre Veilletet. Dès 1944, les quartiers de Bordeaux ont progressivement été équipés de bibliothèques et 1991 verra l'inauguration de la Bibliothèque centrale de Mériadeck, qui demeure la deuxième plus vaste de France. Aujourd'hui, la vie littéraire bordelaise entre en effervescence : des maisons d'éditions se créent, des auteurs BD s'installent en masse et les événements littéraires se multiplient.

Onze établissements - la bibliothèque centrale Mériadeck, neuf bibliothèques de quartier et une bibliothèque mobile - constituent un réseau qui dessert les quartiers, s'adresse à tous et répond aux besoins variés et changeants d'un public sans cesse élargi. En plus d'un accueil gratuit et d'un accompagnement professionnel à l'attention de tous, les bibliothèques portent une attention particulière aux personnes en situation de handicap, qui peuvent disposer de matériels adaptés à l'Espace Diderot de la bibliothèque Mériadeck.

Une offre variée et dense d'activités culturelles : expositions, ateliers, lectures, conférences, projections... est également proposée.

Bibliothèques de Bordeaux  
Bibliothèque de Mériadeck,  
85 cours du Maréchal Juin - 33000 - Bordeaux - Tel : 05 56 10 30 00  
<http://bibliotheque.bordeaux.fr/>

### La bibliothèque Jacques Doucet à Paris

La Bibliothèque littéraire Jacques Doucet est une bibliothèque patrimoniale consacrée à la littérature française de la seconde moitié du XIXe siècle à nos jours. François Mauriac, deux ans avant sa mort, a fait une donation importante de manuscrits créant ainsi le "fonds Mauriac" de la bibliothèque littéraire Jacques Doucet. Ce fonds a été complété par des legs de la famille Mauriac. Il constitue aujourd'hui la source de documents d'archives la plus complète sur François Mauriac.

Bibliothèque littéraire Jacques Doucet  
8 place du Panthéon  
75005 Paris  
Téléphone : 01 44 41 97 90  
Télécopie : 01 43 29 12 09  
Mél : [doucet@bljd.sorbonne.fr](mailto:doucet@bljd.sorbonne.fr)

## LES ACTEURS RÉGIONAUX AUTOUR DE FRANÇOIS MAURIAC

### La Société Internationale des Études Mauriaciennes (SIEM)

Elle a pour mission de rassembler les universitaires et les chercheurs du monde entier qui consacrent tout ou partie de leurs recherches et de leurs écrits à l'œuvre de François Mauriac et à son temps, de favoriser leurs publications, en étroite collaboration avec l'Université Bordeaux Montaigne et le Centre François Mauriac de Malagar.

Avec pour présidents d'honneur Jacques Monfériet et Jean Touzot, la Société Internationale des Études Mauriaciennes (SIEM) est présidée par Caroline Casseville depuis la disparition de Bernard Cocula.

Le Colloque International François Mauriac a lieu chaque année, soit à Malagar soit à l'étranger. Organisé par l'Université Bordeaux Montaigne et la Société Internationale des études mauriaciennes, il rassemble d'éminents universitaires de pays différents, autour d'un thème littéraire lié à François Mauriac.

La SIEM publie chaque année avec le Centre François Mauriac de Malagar, aux éditions Grasset, un numéro des Nouveaux Cahiers François Mauriac.

Société Internationale des Études Mauriaciennes  
Centre Mauriac  
Université Bordeaux Montaigne  
Domaine universitaire  
33 607 Pessac Cedex

### Les Amis de François Mauriac

Fondée en 1973 à Bordeaux, à l'initiative de plusieurs proches de l'écrivain dont Gabriel Delaunay et Gaston Duthuron qui en furent les deux premiers présidents, l'association « les Amis de François Mauriac » reçoit dès sa création le soutien de Jeanne Mauriac et de sa famille ainsi que celui de Jacques Chaban-Delmas. Elle a pour objet « de maintenir la présence et l'œuvre de François Mauriac dans la vie intellectuelle contemporaine » (article 1 des statuts).

Depuis 2006, l'association est présidée par Claude Lesbats. Elle propose des activités littéraires et culturelles en direction du grand public et des jeunes.

Les Amis de François Mauriac  
Domaine de Malagar  
17 route de Malagar  
cs 10025 Saint-Maixant  
33213 Langon cedex  
[lesamisdefrancoismauriac@gmail.com](mailto:lesamisdefrancoismauriac@gmail.com)

# MAURIAC 2020 : COMMÉMORATION DU CINQUANTENAIRE DE LA DISPARITION DE FRANÇOIS MAURIAC

## QUELQUES REPÈRES EN NOUVELLE-AQUITAINE

### MANIFESTATIONS

### LIEUX

#### **A partir de Juillet 2020 - Malagar numérique**

Visite virtuelle de la Maison, grandeur nature et sur écrans immersifs, proposée dans l'Étable,  
Escape game autour du "Cahier Noir" pour plonger dans le Malagar de la Seconde Guerre mondiale

Centre François  
Mauriac,  
Malagar

#### **Du 7 Septembre au 4 Octobre 2020**

Exposition de 24 photos "*François par Jeanne*"

Jardin Public,  
Bordeaux

#### **11 Septembre 2020 - 18H**

Conférence "*L'engagement politique de F. Mauriac*"  
par Claude Lesbats avec la complicité de l'Association des  
Amis de François Mauriac

Salle des fêtes,  
Saint-Symphorien

#### **12 Septembre 2020 - 10H30**

Présentation du *Livre de raison*  
aux éditions Le Festin par Philippe Baudorre

Salle des fêtes,  
Saint-Symphorien

#### **18 et 19 Septembre 2020**

Les Vendanges de Malagar  
Rencontres et débats, lectures par Léa Wiazemsky, récital  
lyrique avec l'ONBA, exposition de dessins de Wiaz,  
Projection "Des Hommes", au cinéma Lux de Cadillac

Centre François  
Mauriac,  
Malagar

#### **Du 22 au 25 septembre**

Cycle Cinéma : Projections commentées  
*La Strada, L'affaire Stavisky, Violette Nozières*

Bibliothèque  
municipale de  
Bordeaux Mériadeck

#### **29 Septembre 2020 - 18H**

Présentation du *Livre de raison*  
aux éditions Le Festin

Bibliothèque  
municipale de  
Bordeaux Mériadeck

**Du 1er au 30 octobre 2020**

Exposition : "De Malagar au Chalet de Saint-Symphorien, les rêves bâtis des Mauriac"

Hôtel de Région de Bordeaux, Maisons de la Région de Limoges et Poitiers.

**1er octobre 2020 - 17H30**

Un nouveau procès Canaby

Henriette Canaby inspira Thérèse Desqueyroux à François Mauriac : quel serait le verdict en 2020 ?

Salle Plénière de l'Hôtel de Région, Bordeaux

**Du 2 au 22 octobre 2020 - 20H30**

*Une heure avec François Mauriac*, spectacle de Nicolas Delas avec Simon Jeanin.

Théâtre Trianon, Bordeaux

**10 octobre 2020**

Tournoi des mots : des équipes de lycéens s'affrontent lors de joutes d'improvisation littéraire.

*Dans le cadre de la Nuit des bibliothèques*

Bibliothèque municipale de Bordeaux Mériadeck

**Du 5 Novembre au 17 Janvier 2021**

Exposition et conférences : "*Écrire c'est agir*"

De la guerre d'Espagne à la protection de l'environnement, parcours de résistance et engagements de François Mauriac.

Bibliothèque municipale de Bordeaux Mériadeck

**5 novembre 2020 à 18H**

François Mauriac contre l'antisémitisme et le racisme

*Conférence avec Claude Lesbats, Président de l'association Les Amis de François Mauriac*

Bibliothèque municipale de Bordeaux Mériadeck

Pour aller plus loin : l'agenda officiel des manifestations et événements sur le site [www.malagar.fr](http://www.malagar.fr)

## QUELQUES REPÈRES HORS DE NOUVELLE-AQUITAINE

### **17 décembre 2020 - 9H30 à 12H**

Colloque « Mauriac et l'Académie française »

Organisé par Anne-Marie Cocula et Jean Touzot.

En présence de Xavier Darcos, académicien et chancelier de l'Institut de France et des écrivains et académiciens Dominique Fernandez, Jean-Marie Rouart et Michel Zinc.

Institut de France,  
Paris

### **Du 17 décembre 2020 au 19 mars 2021**

Exposition « Mauriac, une grâce redoutable -  
*Des Mains jointes au Bloc-notes* »

Autour des manuscrits de quelques-unes des œuvres majeures, en prenant appui sur le premier recueil de poèmes qui fit connaître François Mauriac, et en illustrant dans l'ordre chronologique la diversité d'écriture dont l'écrivain avait le don.

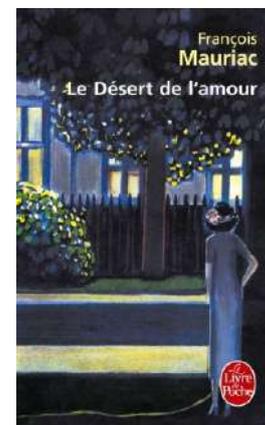
Bibliothèque de  
l'Institut,  
Paris

Pour aller plus loin : l'agenda officiel des manifestations et événements sur le  
site [www.malagar.fr](http://www.malagar.fr)

## BIBLIOGRAPHIE - LES INCONTOURNABLES

### Romans, contes et récits

- La Robe prétexte, Grasset, 1914, rééd. Grasset 1996.
- Préséances, Émile-Paul, 1921.
- Le Baiser au lépreux, Grasset, 1922, Livre de Poche 1967.
- Genitrix, Grasset, 1923, Livre de Poche 1967.
- Le Désert de l'amour, Grasset, 1925 Livre de Poche 1967.
- Thérèse Desqueyroux, Grasset, 1927, Livre de Poche 2019.
- Le Nœud de vipères, Grasset, 1932, Livre de Poche 1967.
- Le Mystère Frontenac, Grasset, 1933, Livre de Poche 1972.
- Le Drôle, Hartmann, 1933, rééd. Les Dossiers d'Aquitaine, 2011.
- La Fin de la nuit, Grasset, 1935, Livre de Poche 1967.
- Les Anges noirs, Grasset, 1936, rééd. 2013.
- Les Chemins de la mer, Grasset, 1939, rééd. 2000.
- La Pharisienne, Grasset, 1941, rééd. 2013.
- Le Sagouin, Plon, 1951, rééd. Pocket 1989.
- L'Agneau, Flammarion, 1954, rééd. GF 2007.
- Un adolescent d'autrefois, Flammarion, 1969, rééd. GF 1993.



### Dernières publications

- Le livre de raison de Malagar, Le Festin, 2020.
- Le Bloc-notes (2 tomes), Robert Laffont, 2020.
- Bordeaux, une enfance provinciale, L'esprit du temps, 2019

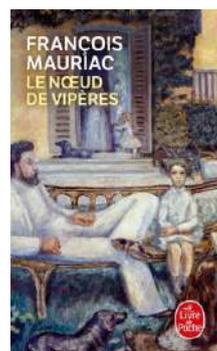
### Filmographie

- Thérèse Desqueyroux, de Georges Franju, 1962.
- Le Sagouin, de Serge Moati, 1971.
- Le Désert de l'amour, de Jean-Daniel Verhaeghe, 2012.
- Thérèse Desqueyroux, de Claude Miller, 2012.
- La Fin de la nuit, de Lucas Belvaux, 2014.

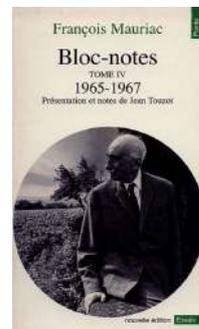


### Document d'accompagnement pédagogique

- Les Territoires de François Mauriac, documentaire de Christian Richard, CRDP Aquitaine, 2009.



## BIBLIOGRAPHIE - POUR ALLER PLUS LOIN



### **Essais**

- Vie de Jésus, Flammarion, 1936, rééd. Seuil 1999.
- Le Fils de l'Homme, Grasset, 1958, rééd. 2014.
- La Rencontre avec Barrès, La Table ronde, 1945, rééd. 1993.
- Le Cahier noir, Forez [pseudonyme de François Mauriac, paru dans la clandestinité], éd. de Minuit, 1943, rééd. Bartillat, 2016.

### **Écrits journalistiques**

- Bloc-notes, Flammarion, 5 volumes, rééd. Point Essais 1993.
- Mauriac sous l'Occupation [avec diverses chroniques, dont les « Libres opinions » de Paris-Soir ] de Jean Touzot, Confluences, 1995, rééd. .
- La Paix des cimes : chroniques 1948-1955, Bartillat, 1999 (éd. établie, présentée et annotée par Jean Touzot).
- D'un Bloc-notes à l'autre : 1952-1969, Bartillat, 2004 (éd. établie, présentée et annotée par Jean Touzot).
- On n'est jamais sûr de rien avec la télévision, : chroniques 1959-1964, éd. par Jean Touzot avec la collaboration de Meryll Moneghetti, Bartillat, 2008.
- Journal Mémoires Politiques, « Bouquins », Robert Laffont, 2008.

### **Correspondance**

- Correspondance André Gide-François Mauriac : 1912-1950, éd. par Jacqueline Morton,
- Lettres d'une vie (1904-1969), éd. par Caroline Mauriac Grasset, 1981.
- Les Amis de jeunesse : Correspondance François Mauriac-Vallery-Radot 1909-1931, Grasset, Cahiers François Mauriac n°12, 1985.
- Nouvelles Lettres d'une vie (1906-1970), éd. par Caroline Mauriac, Grasset, 1989.
- François Mauriac mon frère, Pierre Mauriac [François Mauriac], introduction et notes de Jacques Monférier, L'Esprit du temps, 1997.
- Correspondance François Mauriac-Jean Paulhan : 1925-1967, éd. établie, présentée et annotée par John E. Flower, C. Paulhan, 2001.
- Correspondance Maritain, Mauriac, Claudel, Bernanos, Cerf, 2018.

### **Œuvres complètes**

- Œuvres romanesques et théâtrales complètes, éd. établie, présentée et annotée par Jacques Petit, 4 tomes, Gallimard, 1978-1985 (« Bibliothèque de la Pléiade »).
- Œuvres autobiographiques, éd. établie, présentée et annotée par François Durand, Gallimard, 1990 (« Bibliothèque de la Pléiade »).

### **Poèmes**

- Le Sang d'Atys, Grasset, 1940, rééd. Elytis, 2009.

## FICHE PRATIQUE " PLAN MERCREDI "



Le Plan mercredi poursuit l'amélioration de l'accueil des enfants le mercredi pour un accueil périscolaire de qualité. Dans ce cadre, le dossier Mauriac 2020 peut être exploité en mode projet et répondre ainsi aux critères de qualités du Plan mercredi : (1) l'articulation des activités périscolaires avec les enseignements, (2) l'accessibilité et l'inclusion de tous les enfants, (3) l'ancrage du projet dans le territoire, (4) la qualité des activités.

Un cycle d'ateliers pourra être déroulé autour des thèmes abordés précédemment. Pour les plus jeunes, des activités d'écriture ludiques pourront être associées à celles proposées plus haut.

Exemples :

### #1 : L'inspiration du réel

Les enfants choisissent une personne fictive ou réelle qui les inspire. Ils inventent alors un événement qui arrive au personnage soit en le dessinant, soit en l'écrivant. Cet événement doit renforcer l'inspiration que ce personnage suscite.

### #2 : Chère Famille

Avant l'atelier, noter des situations de conflits de famille légers (chambre non rangée, devoirs non faits, refus de manger ses légumes, etc...). Demander aux enfants de piocher une situation. Celui qui pioche joue le rôle des parents alors qu'un autre joue le rôle de l'enfant. Après une petite improvisation, ils rejouent la même scène mais l'enfant répond en faisant des compliments à son parent.

### #3 : Oh mon pays !

Regroupés autour d'une carte de leur ville, on peut demander aux enfants de choisir des éléments qu'ils veulent conserver et d'autres qu'ils aimeraient changer, améliorer. On leur propose alors de dessiner une nouvelle carte prenant en compte leurs nouvelles idées.

### #4 : S'engager pour l'autre, s'engager pour demain

Comme François Mauriac, les enfants peuvent s'engager dans la protection de l'environnement. Demander aux enfants de noter sur un bout de papier pré-découpé un défi écologique avec une durée dans le temps pour le réaliser. Une fois plastifiés, les différents défis peuvent constituer un jeu de société.

### #5 : Mauriac en musique

Activité 1 : Dessiner des instruments de musique inédits en associant deux ou trois parties d'instruments de musique existants. Lui donner un nom et raconter quel type de musique il produit en écrivant sur une portée musicale.

Activité 2 : Fabriquer des instruments de musique à partir d'objets recyclés (rouleaux de sopalin, pailles, boîtes de conserve, etc...) et organiser un concert d'improvisation.

### Et après ?

Les créations des enfants pourront être affichées - avec leur accord - au centre de loisirs, et les parents pourront être associés à un temps convivial de restitution. Des saynètes peuvent également être réalisées à partir des écrits et donner lieu à une représentation où d'autres structures de la ville pourraient être associées. Les liens intergénérationnels peuvent également être valorisés à cette occasion.

Les centres d'accueil peuvent se rapprocher des bibliothèques de leur ville, et avec leur accompagnement, constituer un fond de livres. Des activités pourront être élaborées par les animateurs à partir des albums ou des premiers romans plébiscités par les enfants. En prenant exemple sur ce dossier, les animateurs pourront exploiter les thématiques abordées dans les ouvrages, imaginer une suite, une autre fin, etc.

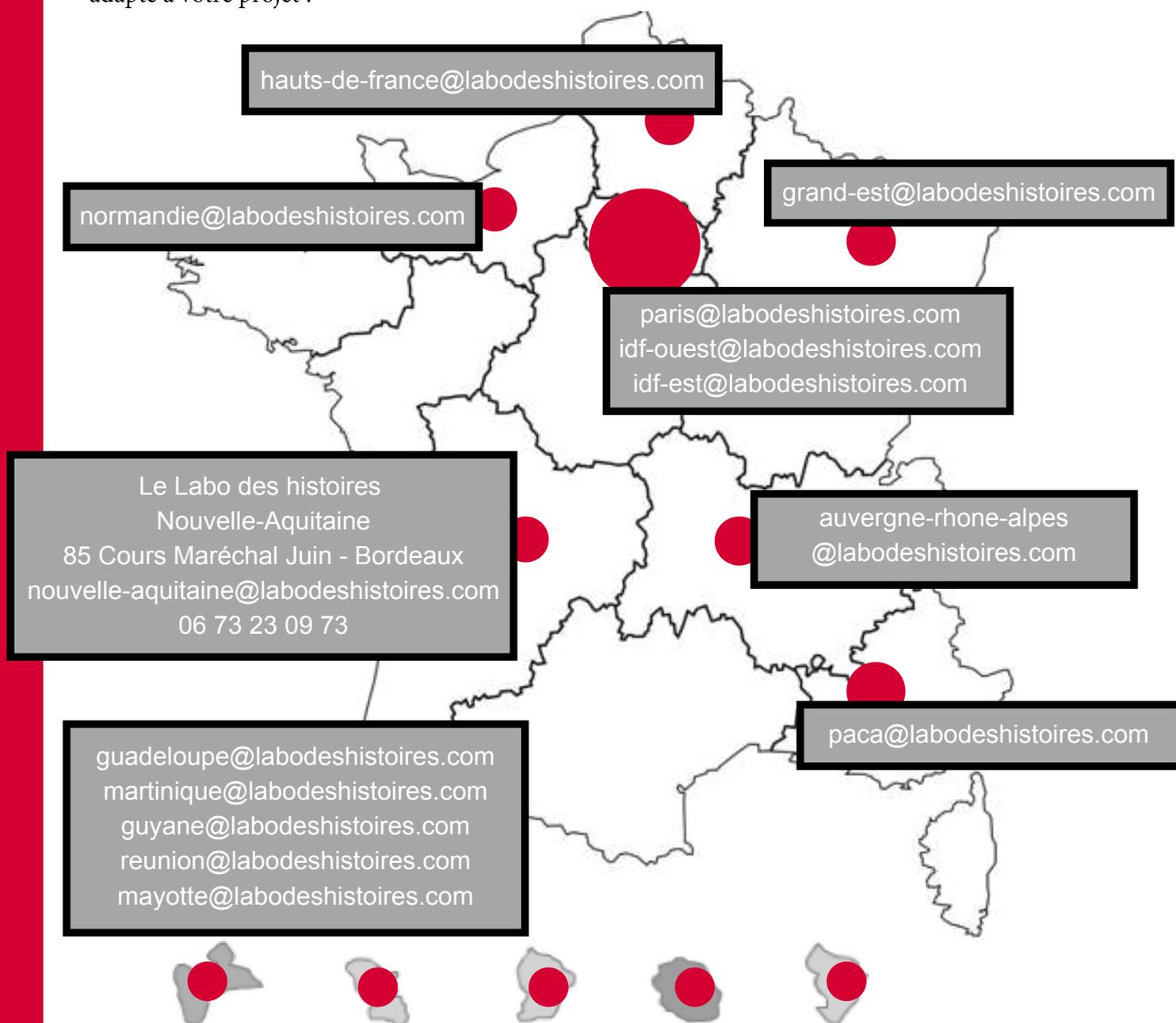


*Photos : Centre François Mauriac, Malagar*

## A PROPOS - CONTACTS

Le Labo des histoires est une association à but non lucratif fondée en 2011, dédiée à l'écriture. Quotidiennement, il propose une grande variété d'ateliers d'écriture gratuits destinés aux enfants, adolescents et jeunes adultes de moins de 25 ans dans plusieurs territoires en métropole comme en Outremer. Dans ces ateliers encadrés par des professionnels confirmés, tous les domaines artistiques où l'écriture tient une place majeure sont représentés : autobiographie et fiction, paroles de chanson, textes et dialogues de bande-dessinées, scénarios, poésies, etc. L'association propose des ressources - comme ce dossier d'accompagnement - et des sessions de formation ou de sensibilisation à l'écriture créative. Chaque année, le Labo des histoires organise des projets d'écriture nationaux et internationaux : la Huitième planète du Petit Prince (2017), l'Aérien pour relier la jeunesse (2018), le Livre bleu de la jeunesse (2018), Anne Frank et la jeunesse d'aujourd'hui (2019).

En 2018, l'association a accueilli plus de 25 000 jeunes dans ses activités. Le Labo des histoires dispose d'un réseau de 12 centres sur le territoire et ambitionne, en 2021, d'être présent dans toutes les régions françaises. En Nouvelle-Aquitaine, l'antenne a ouvert ses portes en juin 2016 et se situe au sein de la Bibliothèque de Mériadeck à Bordeaux. N'hésitez pas à la contacter pour avoir un accompagnement adapté à votre projet !





# MAURIAC 2020



RÉGION  
**Nouvelle-  
Aquitaine**



**Malagar**  
Centre François Mauriac



DIRECTION  
REGIONALE DES  
AFFAIRES  
CULTURELLES  
AQUITAINE



**Bibliothèque  
de bordeaux**



l'écriture en liberté